

[Quoi de 9 ?]

9 juillet 2023

Les 9 infos du mois



À la [1] : (trop) grandes vacances ?

« On a des enfants qui ont parfois deux mois et demi de vacances, quelques-uns presque trois mois de vacances », a déploré le président de la République le 27 juin dernier à Marseille. À la question de réduire les vacances d'été, il répond qu'on « doit concerter ça, on doit y travailler » et ajoute qu'« il faut repenser le temps dans l'année ». Pour autant, le président poursuit : « les conséquences de ça, c'est qu'on bourre les semaines de nos enfants. C'est parce que les enfants ont des vacances qui se sont plutôt allongées au cours des 20 dernières années que vous avez des enfants qui arrivent crevés tous les soirs ».

À lire avec attention l'article historique sur l'origine et la durée des vacances scolaires tels que les précise Claude Lelièvre, on comprend facilement que la durée des « grandes vacances » est plutôt à la diminution ces dernières années.

Sur ce sujet, deux questions mériteraient une véritable réponse publique, politique et courageuse.

La première concerne effectivement les vacances d'été et la possibilité pour tous les enfants de partir, alors que selon l'INSEE, en 2021, 10,6% des moins de 16 ans ne partent pas en vacances au moins une semaine par an.

La seconde relève de la gestion du temps scolaire. Des semaines trop chargées sur 4 jours, n'est-ce pas la conséquence de l'abandon des 9 demi-journées de classe, toujours dans la loi, mais devenu l'exception grâce au ministre Blanquer ?

De très nombreux travaux existent sur ces deux sujets pour conduire une action moins démagogique et plus indispensable que de s'attaquer à la durée des « grandes » vacances.

Les [Chiffres] à retenir : 49% des 15-29 ans sont scolarisé.e.s

Ce chiffre masque de très nombreuses disparités.

D'âge d'abord puisque si 87% des 15-19 ans sont scolarisé.e.s, ce n'est le cas que de 39% des 20-24 ans et seulement 7% des 25-29 ans. L'âge moyen de fin de scolarité est de 21,6 ans.

De niveau de formation également. Ainsi, 7,8 % des 18-24 ans sont sorti.e.s en 2021 de manière précoce du système scolaire – c'est-à-dire qui ne sont ni en études ni en formation, et ont un faible niveau de diplôme : aucun diplôme ou seulement le brevet des collèges). Elles et ils représentaient 8,2 % de leur tranche d'âge en 2019. Les jeunes hommes y sont plus nombreux (9,6 % de cette tranche d'âge) que les jeunes femmes (6,1%).

Les poursuites d'études sont également diversifiées. En 2020, seuls 42,7% des diplômé.e.s d'un bac professionnel ont poursuivi dans l'Enseignement supérieur contre 78,5% des titulaires d'un bac technologique et 93% des lauréats d'un bac général.



Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.wordpress.com/2023/06/15/des-donnees-pour-mieux-comprendre-les-jeunes/>

Dans ce numéro

Trop longues vacances ?	1
Les chiffres de la jeunesse	2
Jeunesses des Outre-mer	3
Histoire des vacances	4
Capital d'autochtonie	5
Art de vacances	6
Congrès de l'Internationale de l'Éducation	7
À voir, à lire, à écouter	8
À l'agenda	9





Le saviez-vous ?

C'est à partir de 1968 que les vacances d'hiver ont été organisées en différentes zones. Deux d'abord, puis trois.

Cela répond à une demande de l'industrie touristique de la neige et des sports d'hiver, même si seulement 15% des élèves sont concernés...

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.wordpress.com/2023/07/06/la-petite-histoire-des-grandes-vacances/>

Du côté de la [Recherche] : jeunesses des Outre-mer, une approche plurielle

Impossible de résumer les différents apports du dossier que la revue Agora consacre aux jeunesses des Outre-mer. Le constat est triple.

Tout d'abord, et même si quelques travaux récents sont réalisés, l'Outre-mer et particulièrement les questions qui concernent la jeunesse dans ces territoires, sont peu étudiées. Les recherches manquent alors même qu'une connaissance approfondie est indispensable pour mener des politiques adaptées.

Le second constat est celui d'une jeunesse en souffrance, en difficulté et se sentant souvent abandonnée tant localement que nationalement.

Enfin, le dossier insiste sur la dimension plurielle, indispensable à prendre en compte. Si des similitudes peuvent exister entre les différents territoires ultra-marins, chacun possède une réalité propre, liée à son histoire, à son développement démographique, économique, culturel... Tout amalgame serait réducteur, ramenant aux heures sombres de la colonisation.

De même, il ne peut être question d'une jeunesse. En Outre-mer comme ailleurs, les jeunes sont multiples, divers, avec des parcours différenciés qu'il est nécessaire de prendre en compte.

Pour retrouver notre article :

<https://centrehenriaigueperse.wordpress.com/2023/06/29/les-jeunesses-des-outre-mer/>

C'est notre [Histoire] : les « grandes vacances » scolaires

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas pour permettre aux enfants de participer aux travaux des champs qu'ont été instituées les « grandes vacances » scolaires. Elles l'ont avant tout été pour satisfaire les familles aristocrates et bourgeoises prenant leurs quartiers d'été dans leurs résidences de villégiature.



Comme le montre Claude Lelièvre, c'est d'abord dans l'enseignement secondaire qu'ont été construites ces grandes vacances à la fin de l'été et au début de l'automne variant de 6 à 8 puis jusqu'à 10 semaines.

Dans le primaire, ce sont 6 semaines qui ont initialement été accordées aux élèves, puis deux supplémentaires pour remercier les enseignants de leur investissement.

Les dates ont progressivement évolué, abandonnant l'automne pour se centrer sur l'été passant du 14 juillet-30 septembre à plus ou moins les mois de juillet et août.



Il peut y avoir une vision assez négative de l'appellation d'autochtone ou au contraire une approche d'appartenance et d'ancrage, selon qu'elle est prise dans un sens étroit ou ouvert. Concernant les jeunes ruraux, il apparaît qu'un capital d'autochtonie les lie à leur territoire, leur apportant des ressources qui à la fois expliquent leur attachement et leur non mobilité. Nicolas Renahy de l'INRA en donne la définition « minimale » suivante : « l'ensemble des ressources que procure l'appartenance à des réseaux de relations localisés. Il s'agit de nommer des ressources symboliques, symboliques en ce qu'elles ne tiennent ni d'un capital économique, ni d'un capital culturel, mais d'une notoriété acquise et entretenue sur un territoire singulier ».

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.wordpress.com/2023/07/03/capital-dautochtonie/>

Un peu de [Culture(s)] : comme un art de vacances

« Je te parlais de Gaudi et du Facteur Cheval que je venais de découvrir et dont j'avais fait mes héros : ils représentaient la beauté de l'homme, seul dans sa folie, sans aucun intermédiaire, sans musée, sans galeries », écrivait Niki de Saint-Phalle à son mari, le sculpteur Jean Tinguely. De ces découvertes est né le Jardin des Tarots en Toscane.

Des constructions folles, au sens de la réalisation improbable de rêve, de traduction de la poésie dans la pierre. Un imaginaire improbable, inclassable et pourtant qui parle à toutes et tous, chacune et chacun, sans intermédiaire, sans guide, seulement dans le charme de la rencontre.

Un art populaire qui renvoie aux châteaux de sable construits par petits et grands sur les plages, aux sculptures de terre improvisées dans les jardins, aux cabanes construites dans les bois.

Un art accessible... un peu comme un art de vacances.

Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : pour une éducation inclusive et des syndicats plus forts, le 9e Congrès mondial de l'Internationale de l'Éducation

« Développer nos syndicats, élever nos professions, défendre la démocratie », tel est le thème du 9e Congrès mondial de l'IE, qui se réunira du 11 au 13 juillet, en distanciel.

Un thème qui concerne l'ensemble du monde et des systèmes d'Éducation, tant la difficulté de faire entendre la voix des personnels éducatifs est forte à un moment où leurs missions et leurs actions sont fortement nécessaires.

Face aux enjeux du monde de demain, le besoin d'Éducation est crucial et la défense de ses personnels vitale.



Pour aller plus loin :

<https://www.ei-ie.org/fr/item/27753:9e-congres-mondial-de-linternationale-de-leducation-pretes-a-se-rassembler-a-lechelle-mondiale-pour-une-education-inclusive-et-des-syndicats-plus-forts>



« En 30 ans d'existence, l'Internationale de l'Éducation a forgé son savoir, sa réputation, son pouvoir et ses alliances, pour être une force motrice de l'éducation et du développement durable, ainsi que des droits humains et syndicaux. La pandémie et ses conséquences dévastatrices n'ont pas eu raison de notre solidarité, ni de notre engagement à l'égard de nos élèves et de nos communautés »

David Edwards,
secrétaire général de l'IE

À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

L'école primaire aujourd'hui



<https://www.cahiers-pedagogiques.com/n-586-lecole-primaire-aujourd'hui/>

La chaîne Youtube de l'INJEP



https://www.youtube.com/channel/UCShs01H7M6fMT_pX0B7NojA

Apprendre la démocratie



<https://www.unsa-education.com/magazines/qde-n49-apprendre-la-democratie-peut-mieux-faire/>

Le 9 de chaque mois, c'est
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et
d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :
Denis Adam
Délégué général
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine
Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :
centrerechercheformation@unsa-
education.org

Plus de lectures, d'informations,
d'analyses sur notre site :

<https://centrehenriaigueperse.com>

À noter dans [l'agenda]

Du 10 au 13 juillet 2023

Université d'été du GFEN - Travail, métier : comment œuvrer à l'intelligence collective ?

Le travail : espace d'émancipation citoyenne, écologique et sociale ou lieu de subordination ? Quelle éducation pour bifurquer d'un système de formatage à un système qui construit des sujets ?

Tous les milieux professionnels semblent crouler sous les injonctions ineptes, les charges d'un travail de plus en plus éclaté. Chacun.e a l'impression de se disperser, de se perdre dans une suite discontinue de tâches, d'être subordonné.e à la seule urgence, d'être dans la réaction et non pas dans l'action réfléchie, nourrie des échanges avec les collègues et discutée avec eux ; l'épuisement nous gagne, insidieux.

Est-ce ainsi que nous voulons vivre ? Est-ce ainsi que nous voulons exercer nos métiers ?

Comment les conceptions du travail impactent-elles l'exercice professionnel, l'engagement militant et l'ensemble des activités humaines ?

Lieu : Lycée Jean Moulin de Béziers

Modalité : en présentiel

Le 27 septembre 2023

Les associations au défi des données numériques

La collection des « Cahiers de l'action » consacre son dernier numéro (60) à la place et aux usages de la donnée numérique au sein du monde associatif. À l'occasion de sa publication, l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) organise une conférence-débat autour des enjeux que soulève ce numéro le mercredi 27 septembre.

L'essor du numérique et des usages de la donnée constitue un défi pour le secteur associatif. L'open data, les logiciels libres ou la gestion des données personnelles sont autant de phénomènes au cœur des pratiques des acteurs associatifs. Ce numéro 60 des « Cahiers de l'action » se propose de les explorer. Pour cela, ce numéro a fait le choix de ne pas résumer la réflexion sur ces usages à l'inventaire des problèmes techniques, mais de la saisir dans la perspective globale des effets du développement du numérique dans la société, et en particulier dans le monde associatif.

Comment une réflexion générale sur la place de la donnée peut-elle influencer sur la gestion associative, sur les modalités d'animation et de gouvernance des collectifs associatifs ?

Lieu : INSPE de Livry-Gargan (93)

Modalité : en présentiel

Pierre après pierre, le Centre se solidifie

Le 21 juin a eu lieu l'assemblée générale du centre Henri Aigueperse, occasion de faire le point sur l'année écoulée. Le constat est paradoxal. Les effets de la pandémie de Covid-19 ont continué à fortement marquer l'année 2022.

Les travaux de recherche ont pris du retard, les formations ont été moins nombreuses et donc les finances du centre marquent un recul.

Dans le même temps, le centre a davantage participé aux actions fédérales comme le « Rendez-vous annuel des métiers », à ses réflexions par la table-ronde de rentrée, la recherche-action sur la participation ou la recherche sur les militant.e.s de l'UNSA.

Le recrutement de Nathalie Meyer comme chargée de développement à mi-temps, a fait faire un saut qualitatif dans les outils de diffusion et se prolongera par la fabrication d'outils de valorisation des travaux menés ou commandités par le centre.

Ainsi, la présence du centre au sein de la fédération semble dorénavant actée et sa participation devient un peu plus une évidence. Pierre après pierre, année après année, en 5 ans de redynamisation, le centre n'a pas encore atteint sa pleine maturité, mais il est ainsi consolidé et en bel état de marche.

Retrouvez ici les documents de l'Assemblée générale :

<https://centrehenriaigueperse.wordpress.com/2023/06/22/pierre-apres-pierre-le-centre-se-solidifie/>

